

Jean-Dominique Michel Covid : anatomie d'une crise sanitaire

Notes et résumé, par F.M. Périer

« Un anthropologue médical est quelqu'un dont le métier est d'analyser la recherche et la pratique médicale pour en percevoir la validité mais aussi l'idéologie, les présupposés, les systèmes de croyances explicites ou implicites. » p 152

Si j'étais un peu hyperbolique, je dirais qu'après avoir ouvert les yeux sur la place de la Terre dans l'Univers avec Copernic et Galilée, sur la lutte des classes et le capital avec Marx, sur l'inconscient avec Freud et Jung, sur la matière et le temps avec Einstein puis la physique quantique, sur le communisme avec Soljenitsyne, sur l'écologie et le capitalisme avec la crise des *subprimes*, les *clergés* avec les multiples scandales financiers ou de *mœurs*, on peut véritablement ouvrir les yeux sur les autorités médicales, la recherche et l'industrie pharmaceutique et la profonde corruption étatique dans le domaine de la santé avec le livre ***Covid, anatomie d'une crise sanitaire*** (HumenSciences, Débats, Paris, juin 2020. Son auteur, le Genevois Jean-Dominique Michel est à ma connaissance celui qui a le plus ouvertement déconstruit le discours et la stratégie officielle des gouvernements, en particulier celui de la France. Anthropologue de la santé, il évalue depuis des décennies pour l'Université suisse la déontologie (le respect des règles morales dont la valeur étalon est la préservation de la santé), la méthodologie et les *a priori* conscients ou inconscients des études médicales dans le monde, en permanence plongé dans les études les plus théoriquement sérieuses, menées par les laboratoires et les chercheurs les plus prestigieux. Il est spécialisé en santé mentale mais maîtrise la question de l'épidémiologie infectieuse. Jean-Dominique Michel a écrit *Covid, anatomie d'une crise sanitaire*, et ce livre doit absolument être lu, par ceux qui dénoncent ou soutiennent les mesures politiques mondiales, le confinement, les masques, les restrictions de liberté et l'horizon d'un vaccin proposé ou imposé à la Terre entière. Afin de savoir quel monde nous voulons pour demain. Je n'ai pas cité les sources de JDM, mais son ouvrage en compte environ 150, prises dans les meilleures références.

80% des maladies dont souffrent ou meurent nos sociétés sont dues au laxisme de la législation, c'est-à-dire des gouvernements qui collaborent avec les multinationales: diabète sucré, cancers, maladies cardiovasculaires auto-immunes ou dégénératives. (pp 26-27)

La troisième cause de mortalité dans nos sociétés est la mauvaise médecine : médicaments dangereux, faux diagnostics, traitements inappropriés (p 27)

La moitié des médicaments sur le marché ne passerait pas les tests actuels : peu d'effets thérapeutiques, effets secondaires nocifs.

Les grandes industries toxiques ont infiltré les instances de contrôle étatique. p 27

La seule méthode qui me paraisse valable est la considération de tous les points de vue et hypothèses. Mais toujours se référer, tôt ou tard, aux meilleures sources. (p 32)

Rien dans les chiffres depuis le début 2020 ne permet de justifier la panique mondiale sanitaire et économique.

Dix faits :

1) L'épidémie ne présente pas de danger pour l'immense majorité. Plus de 98% des personnes touchées en guérissent. (Note : si on veut vraiment protéger les gens, qu'on interdise la

destruction de la terre et toutes les substances toxiques véritablement responsables de nos morts) (p 37)

2) le taux de létalité a été fortement surévalué : pourquoi ? (p 38)

3) le principal facteur de risque est passé sous silence : affections cardiovasculaires, respiratoires chroniques, diabète de type 2, maladies digestives, cancers, maladies auto-immunes et neurodégénératives. (p 39)

4) Les médias ont couvert la crise sous un prisme toujours déformant (p 41)

5) La notion de risque est déroutante pour notre cerveau. Et elle a été exagérée depuis le début. (p 42)

6) L'absence de mise en perspective des données. Chaque année 790 000 personnes meurent de la pollution atmosphérique en Europe, 2 000 000 en Chine, 80 000 en France). Le Covid ne va pas impacter notre démographie. (p 43)

7) Les projections alarmistes reposent sur des modèles systématiquement surévalués. (p 44)

8) le virus est d'une certaine banalité.

9) Nous avons toutes les raisons d'espérer en l'immunité de groupe et l'effet d'atténuation.

10) Le traitement par la chloroquine est efficace.

... et rien n'a indiqué que les mesures extrêmes prises par les autorités ont été efficaces.

3- Sommes-nous vraiment « en guerre » ?

L'entente sacrée des gouvernants sert quasiment toujours à occulter les causes réelles d'un problème.

« La première victime de toute guerre, c'est la vérité » Philip Snowden, *La vérité et la guerre*, Londres, 1916

Aucune des mesures prises et appliquées en Suisse et en France n'avait la moindre valeur scientifique, à part le lavage des mains (Pr Giesecke)

L'OMS a déclaré que le confinement n'avait jamais fait partie de ses recommandations.

Le nombre de victimes est corrélé de façon visible avec la sévérité du confinement (il l'a accentué)

Il y a eu emphase sur l'inutile et le nuisible et absence du nécessaire et du salvateur chez les gouvernements : ni test, ni soin, ni protection rapide des malades.

Si on ne teste que les morts, on arrive à 100% de létalité.

La psychose, qui se caractérise par la distorsion cognitive et affective entraînant une perte de contact avec la réalité, est un terme pleinement indiqué pour les réactions des gouvernements et des médias.

C'est uniquement la destruction de l'hôpital et le refus de tester et traiter par la chloroquine qui a entraîné l'engorgement de *certain*s services.

Nous sommes en train de vivre un invraisemblable psychodrame collectif.

Les données importantes n'ont jamais été communiquées et ont été remplacées par des affirmations absurdes.

JDM a, comme tous les scientifiques, sa propre base de données informatisées de références documentaires comprenant des milliers de titres sur une centaine de sujets différents.

Le 18 mars, l'intervention de Didier Raoult « Covid fin de partie » aurait du être décisive pour les choix gouvernementaux et les journaux.

La chloroquine avait démontré son efficacité contre le SRAS en 2005

Des journalistes du Monde ont qualifié de fake news les études du Pr. Raoult, repris par le Ministère de la Santé, qui retire cette information après quelques heures !! Qui finance Le Monde ? Bill Gates. Qui veut le vaccin ? Bill Gates.

« Les conseils scientifiques sont en réalité politiques » Didier Raoult.

Les résultats des études de l'IHU Méditerranée-Infection tombés le 16 mars avec la chloroquine ont démontré des effets spectaculaires dans la réduction de la charge virale grâce au Plaquénil et à l'Azitromicine. Pourtant, ni les études chinoises ni l'essai clinique marseillais n'ont eu valeur de preuve selon les critères de la recherche scientifique : intégrisme procédural faussé éthiquement indéfendable : quel est le but ? On est loin des seuils de surdosage (2 g/jour, avec 2X500 mg/jour ou 1X600 mg/jour.)

« Albert Jacquard a souligné à quel point notre système scolaire et politique favorisait la mise en valeur des personnalités les plus dangereuses. » p 77

JDM et Didier Raoult sont issus de familles de résistants.

N'importe quel professionnel un peu rigoureux aurait pu tenir les analyses que JDM a partagées en connectant les données dont on dispose : « *connect the dots* »

La salutogenèse passe par l'intelligibilité, la cohérence et le pouvoir d'agir : les gens qui ont survécu aux camps de concentration n'étaient pas les plus robustes mais ceux qui réfléchissaient et élaboraient des mécanismes psychologiques de défense.

La sollicitude combinée à la force symbolique du dispositif médical peut mieux expliquer le placebo.

4- La médecine n'est pas une science

L'evidence based medicine (EBM) a été développée pour des maladies complexes, chroniques, pour l'essentiel non infectieuses et pour valider des traitements complexes et controversés, et non pas pour nier l'évidence en perdant un temps précieux et en prétextant une méthodologie totalement inadaptée avec un remède efficace et inoffensif suivant un protocole bien précis : soit le remède est efficace, soit il ne l'est pas.

Un vaccin n'a jamais été découvert contre le SIDA : ce sont les trithérapies, découvertes en 1996, qui ont fonctionné.

Le Professeur Raoult a soigné l'infection en 6 jours dans 80% des cas et presque 100% en 10 jours. Et au lieu de susciter le soulagement, il s'est vu vilipendé par des cohortes de pairs qui lui ont reproché de ne pas utiliser les méthodologies de l'*evidence-based medicine*. Son traitement est considéré comme le plus indiqué par une majorité de médecins à travers le monde, mais les autorités entravent sa prescription et laissent mourir les gens en prétextant la « méthodologie. » Et les « méthodologues » continuent de réclamer le sacrifice de victimes pour la science en voulant randomiser en double aveugle des patients atteints de formes graves du Covid. (p 91-92). « Le dimanche 22 mars, l'IHU passait en force en invoquant le serment d'Hippocrate, choisissant ainsi de faire bénéficier leurs patients du traitement testé à l'IHU de Marseille. Le lendemain, le ministre de la Santé annonçait à tous les médecins de ville son opposition à l'usage dudit traitement, réservé aux hôpitaux et aux cas désespérés, à l'inverse du protocole fondé sur l'action en amont recommandé par Didier Raoult. (...) Avant de s'engager dans la course à la mairie de Paris, quand elle était encore ministre de la Santé, Agnès Buzyn a classé en urgence l'hydroxychloroquine au tableau des « substances vénéneuses ». (p 94).

Quelle valeur apporter aux critiques des « méthodologues » qui ferment les yeux depuis des années sur les failles profondes des protocoles de recherche « en bonne et due forme ? »

La chloroquine et l'hydroxychloroquine sont des substances prises par des centaines de millions de personnes depuis 70 ans.

« La position des autorités politiques et sanitaires françaises de temporiser pourrait relever de la non-assistance à personnes en danger. Elle reflète en tous les cas la déliquescence des valeurs derrière un moralisme scientifique. » (p 100).

« Les vrais scientifiques sont toujours des personnes vaillantes, ouvertes d'esprit, curieuses, déterminées et sachant au besoin s'affranchir des règles quand la situation l'exige. » (p 100)

« L'EBM n'a pas apporté de réelle amélioration dans la qualité des soins ni permis de réaliser des économies » malgré le déploiement de ses multiples études, tout en participant involontairement à la déshumanisation de la pratique médicale. (p 103) Elle offre des possibilités quasi infinies de manipulation et de fraude des données pour mettre sur le marché des médicaments inutiles ou nuisibles ou « prouver l'absence de lien entre un problème de santé et sa cause. L'industrie du tabac, de l'agroalimentaire, du pétrole et la pétrochimie, en particulier avec les pesticides, l'ont démontré avant l'industrie pharmaceutique. » Les patients n'ont plus la possibilité de faire un choix éclairé quant à leur traitement.

5- Blouses blanches et corruption

Les experts opposants à la chloroquine reçoivent des financements de Gilead, mais aussi Merck, Sharp & Dohme, Roche, Boehringer, Johnson, & Johnson, Sanofi, GSK, Abbvie, Pfizer, Novartis, AstraZeneca. Seuls Didier Raoult et Arnaud Fontanet n'avaient rien reçu de l'industrie pharmaceutique.

La recherche médicale est en crise depuis au moins quinze ans.

Un essai de réplique de 53 expériences pharmaceutiques, réalisé par Amgen, avec des résultats publiés dans la revue *Science*, en 2016, n'a pu aboutir que dans 7 cas.

« La plupart des études scientifiques sont erronées, et elles le sont parce que les scientifiques s'intéressent au financement et à leurs carrières plutôt qu'à la vérité. » Dr Richard Smith, rédacteur en chef du *British Medical Journal* en 2013. Un an après, il écrit : « La recherche médicale, toujours un scandale. »

« La médecine fondée sur des preuves échoue en raison d'essais biaisés et d'une publication sélective. » (p 115)

La recherche médicale, c'est comme laisser les politiciens compter leurs propres votes (p 116)

La profession médicale est achetée par l'industrie pharmaceutique (...) Il n'est tout simplement plus possible de croire une grande partie des recherches cliniques. (p 117)

« L'industrie pharmaceutique trahit systématiquement ses responsabilités à l'égard de la population et des institutions. Elle a une influence omniprésente sur la médecine, la recherche, les patients, les médias, les administrations, les agences de régulation et les politiques. (...) Elle est maintenant hors de tout contrôle. » House of Commons Health Committee, UK, 2004-05

Énormément d'effets secondaires subis par les patients.

Agnès Buzyn prétendait que nul ne connaissant mieux les médicaments et les vaccins que l'industrie pharmaceutique, il était indispensable qu'ils soient présents dans les instances gouvernementales. Yves Lévy fut nommé, après l'Inserm, au Conseil D'État malgré son absence de formation juridique.

Aucun traitement, même éclairé, ne peut être réalisé sans le consentement libre et éclairé d'une personne.

Dans *Remèdes mortels et crime organisé, comment le système pharmaceutique a corrompu le système de santé*, le Pr Peter Gotzsche décortique la chronologie des médicaments dangereux : 1)

Mise sur le marché par corruption étatique avec 2) connaissance et dissimulation des effets secondaires par le groupe pharmaceutique – 3) Achat de professeurs en médecine pour nier si nécessaire les liens directs entre maladie et médicament – 4) Retrait de la molécule avec l'arrivée du scandale après des bénéfices substantiels (Ex : le Vioxx mis sur le marché en 1999 après une procédure accélérée [comme le Remdesivir en 2020 dans les hôpitaux, note personnelle] et qui fera finalement 26 000 morts aux Etats-Unis avant d'être retiré quelques années plus tard) 5) des procès seront faits mais le groupe pharmaceutique conservera un gros bénéfice à l'arrivée et personne n'ira en prison. Idem automobile, Téflon...

« Il est effrayant de voir combien de similitudes existent entre cette industrie [pharmaceutique] et la mafia » : Richard Smith, *BMJ* : argent, meurtre et corruption.

L'industrie pharmaceutique tue beaucoup plus que la mafia.

L'utilisation simultanée du niveau de confiance et de l'intervalle de confiance d'un médicament permet de passer de 43% à 51% de fiabilité dans les essais des médicaments.

Le Tamiflu : Roche empocha des milliards et des milliards de dollars avec le Tamiflu en 2009 alors qu'une enquête démontra que le Tamiflu n'avait aucune efficacité réelle contre le H1N1. Mais Roche ne remboursa rien et les états ne demandèrent pas le remboursement car il n'avaient pas cherché à connaître sa vraie valeur médicale.

La *mauvaise médecine* (mauvais diagnostics, traitements inappropriés, médicaments toxiques), est devenue aux États-Unis la troisième cause de mortalité juste après les maladies cardiovasculaires et le cancer.

Mais toutes les instances privées, étatiques, universitaires se taisent.

6- Propagande et Fake News

La propagande anti-chloroquine a été dénoncée par Harvard, Oxford et Stanford, et le Parlement britannique.

Sanofi et Novartis ont proposé de produire et mettre sur le marché rapidement des millions de doses de chloroquine, mais l'Etat a bloqué le processus en attendant le résultat des essais scientifiques. Le Pr. Perrone avertissait que des centaines de personnes mouraient dans des conditions sordides comme dans les Ehpad où les survivants et les soignants étaient enfermés avec eux. Alors que 3000 patients étaient traités à Marseille avec moins de 0,5% de mortalité et *aucun accident cardiovasculaire* avec une cohorte sans égale en termes de patients et de données récoltées. La charge virale était éteinte en 6 ou 10 jours maximum au lieu de 20. En revanche, beaucoup d'accidents cardiaques se sont produits en l'absence de Plaquénil.

La propagande travaille par répétition invariable d'informations fausses qui finissent par coloniser les esprits. Le martèlement crée un effet de familiarité avec l'idée propagée qui conduit à l'adopter même sans s'en rendre compte. Trois répétitions seulement peuvent déjà prendre la forme d'une intuition.

Pour déprogrammer quelqu'un, il faut comprendre où réside sa liberté et son absence de liberté et avoir recours aux métaphores pour enrichir ses représentations. Les mots imagés valent mille mots analytiques [parce que la métaphore *part du réel*, de quelque-chose qui fonctionne déjà contrairement à un raisonnement basé sur une sélection de faits ou d'arguments possiblement faux.

La position du gouvernement français vis-à-vis du traitement du COVID par l'IHU Méditerranée a les traits d'un scandale sanitaire : attaquer en justice.

25 mars, l'Association des médecins urgentistes de France, après la mort de l'un d'eux, lance un appel à l'hydroxychloroquine, aux masques et aux tests de dépistage, et se heurte au refus du gouvernement.

Peter Gotzsche dénonce le fait que des milliards de gens voient leur vie se détériorer et la mortalité par d'autres causes que le covid augmente. Faillites, suicides, dépressions, mise sous médicaments y compris d'enfants. « Les médecins cinglés peuvent être aussi dangereux que les politiques cinglés. »

7- Surtout, ne pas se déjuger

Renoncer à nos croyances active les mêmes zones cérébrales que la douleur physique, un peu comme si on nous arrachait une partie de nous-mêmes.

Il y a eu une prise de pouvoir par les autorités sanitaires avec un refus de se déjuger malgré toutes leurs « erreurs ».

La manière de vivre le désaccord signe la qualité relationnelle. Et il y a une forme de rage dans les rapports sociaux en France qui a conduit à des polémiques assassines. Aucune société ne peut produire du bien commun avec un climat aussi délétère.

Camus : « Il n'est pas d'autre bonheur dans la vie que l'adéquation profonde de qui nous sommes avec la vie que nous menons. »

Il y a une connexion-communion de la grande tribu des personnes intègres, vraies forces vives de la société, réservoir d'Humanité.

8- A quoi joue Didier Raoult ?

L'IHU Méditerranée Infection a publié plus qu'aucun autre centre en infectiologie de France au cours de la décennie écoulée.

« La robustesse statistique des premiers essais de l'IHU Méditerranée Infection interdit de donner un placebo (...) Une grand étude randomisée contre placebo est stupide et fait dresser les cheveux de tous ceux qui ont encore une éthique. J'ai honte des autorités sanitaires de notre pays. » Un chercheur dans un courrier adressé à JDM

Logique de résistance du Pr. Raoult avec intérêt pour l'humain, la philosophie, l'histoire, le psychisme. Marié à une psychiatre dont les parents étaient des psychanalystes célèbres Jacques et Anne Caïn, sa mère ayant écrit un livre sur le psychodrame Balin qui reconfigure le rapport patient-soignant. Père général et médecin nutritionniste en Afrique, inventeur de la superamine qui a nourri des millions d'enfants algériens avec des produits locaux. Mère fiancée à Montherlant, prise pour modèle dans *Les jeunes filles*. Et son grand-père maternel fut un héros de la Résistance. Conscience lucide et douloureuse de ce à quoi se trouve confronté Raoult. Action qui relève de la résistance politique.

L'IHU a adopté une stratégie de rupture. Refuse d'envoyer une fausse bouée à la moitié des patients pour faire ensuite le décompte des noyés dans les deux groupes. Si 100 personnes envoient des signaux de détresse, Raoult et ses équipent envoient 100 bouées et traitent toutes les personnes infectées... Relève de la médecine de guerre [logique puisque « Nous sommes en guerre »... Et les autres, qui obéissent à l'Etat, ne le font pas !]

Quelques-uns des meilleurs traitements de l'Histoire ont été découverts par voie empirique.

Les autorités ont demandé de ne traiter que les personnes en état critique ! mais Marseille a réagi autrement.

Les Pr Karine Lacombe et Gilbert Deray sont en conflit d'intérêt direct avec Gilead. Doivent légalement l'annoncer. Ne le font pas.

Le Latium, New-York, le Maroc, le Sénégal, la Grèce adoptent le protocole du Pr Raoult.

Gros problème d'écoute chez les médecins et de mépris dans les « autorités sanitaires. » la maltraitance des étudiants en médecine commence par une violence préoccupante dès la première année. [il y a mépris des patients et mépris de la discipline en fin de compte, avec un ressentiment violent contre les vrais médecins et chercheurs, note personnelle].

9- Comment j'ai réussi à me soigner avec de l'hydroxychloroquine.

Aucune pharmacie en Suisse n'avait plus le droit d'honorer la prescription de son médecin pour peut-être lui sauver la vie : c'est la preuve que c'est l'industrie pharmaceutique, et non la médecine ni la santé, qui commande [machiavélisme des autorités de santé qui disent l'hydroxychloroquine inefficace ou dangereuse]. Au sixième jour, JDM est sorti d'affaire et a retrouvé l'appétit.

Tout le blocage est venu de l'Etat.

10- Démocratie sanitaire ou dictature sanitaire ?

P. Gotzsche : « Nous n'avons pas seulement contracté un virus chinois. Nous avons aussi attrapé une censure de type chinois. »

JDM : « Ce fut pour moi un des grands traumatismes professionnels de l'épidémie de Covid : découvrir qu'une dictature sanitaire pouvait insidieusement s'instaurer au détriment de la démocratie sanitaire et bien sûr de l'éthique. »

Soit nous finissons tous pucés et hypervaccinés (jusqu'à 40 envisageables) soit nous évoluons vers une authentique démocratie sanitaire en réseau et partage de compétences et de propositions diverses.

Expérience de Frome, dans le Somerset avec Helen Kingston et le programme Health Connections Mendip avec les Health Connector ou médiateurs de santé. La communauté est très importante, on utilise le social prescribing.

Les relations sociales fortes font baisser de 50% le risque de mourir sur une période d'étude de 7,5 ans, en faisant baisser le taux de cytokines avec l'inflammation. L'hôpital n'est pas le meilleur lieu pour soigner beaucoup de maladies, à cause de l'isolement. Qui plus est, il stérilise les initiatives et étouffe sous la bureaucratie.

11- Et si l'on s'occupait vraiment de notre santé ?

Les plus grands facteurs des maladies chroniques sont :

- La malbouffe
- La pollution atmosphérique
- La chimie toxique
- Les médicaments et les traitements médicaux inutiles ou mal prescrits : c'est la troisième cause de mortalité en Occident.

- Les pesticides
- Le stress au travail
- La sédentarité

Comment faire ?

- Taxer la malbouffe
- Interdire les hydrocarbures générant des particules fines, perturbateurs endocriniens, les poisons domestiques et les pesticides.
- Utiliser plus de remèdes naturels
- Informier et former les citoyens, les autorités, les employeurs, les médias
- Développer des centres de ressources-santé.

80% des maladies dont nous souffrons sont anthropogènes. Rien n'a été fait véritablement contre cela depuis plusieurs décennies, et le Covid le révèle.

« le constat est cinglant : les consortiums qui contrôlent aujourd'hui la production agricole, l'alimentation, la chimie, l'énergie, les transports, les médias, la publicité et les médicaments font le lit de nos cancers, nos infarctus, nos AVC, nos Alzheimer, Parkinson, dépressions et autres scléroses en plaques. En fait nous n'avons pas de système de santé, mais une industrie de la maladie. Et pas seulement en Suisse, ou en France. Au niveau mondial, son chiffre d'affaire est de 12 billions (12 000 milliards) de dollars. » (p 192)

La médecine se concentre sur la nosographie et non sur la salutogenèse, quasiment pas enseignée aux médecins en devenir.

L'industrie pharmaceutique vise à rendre captifs des pans entiers de la population à travers manipulation des données et des normes, falsification massive de la recherche, invention de diagnostics pour écouler des nouveaux médicaments, emprise d'intérêts privés sur les systèmes décisionnels publics, défaillance des autorités de surveillance et corruption systémique. « Tout le système est agi et piloté au profit d'une industrie pharmaceutique dont l'influence, les marges et les bénéfices sont hors de toute mesure. Les médecins, les facultés de médecine et les hôpitaux sont *de facto* sous la coupe de ces groupes qui dictent les usages et les pratiques, tiennent le marché, financent les congrès médicaux de par le monde et contrôlent tant la recherche que la presse spécialisée. » pp. 193-194

La communication de l'industrie du tabac a inspiré celle de l'industrie pharmaceutique.

Il y a 790 000 morts par an des poumons par la pollution ou largement autant par des traitements.

Augmentation des coûts de santé à cause de l'industrie pharmaceutique et culpabilisation de la population.

Il y a un modèle bio-psycho-socio-existential qui détermine certaines maladies.

« Ce qui nous rend vraiment heureux, c'est de pouvoir employer et développer nos compétences au service d'une cause noble, en nous appuyant sur nos valeurs fondamentales, dans le cadre de relations de qualité. »

Importance de l'épigénétique (relations, pensées, émotions, histoires de vie, habitudes) qui impacte notre corps en stimulant ou modérant l'expression de notre capital génétique.

Importance du microbiote, autrefois nommé flore intestinale, dans les maladies, la santé, les émotions, l'énergie.

Un certain nombre de personnes d'autres cultures ignorent les maladies cardiovasculaires, mais les développent en arrivant chez nous.

12- Une résilience collective

Disparition pure et simple du virus ou inscription dans les virus endémiques

Corée du Sud : le secret de la réussite a été l'information. Responsabilité, solidarité individuelle et collective, épidémie jugulée en 20 jours par textes, masques, sans confinement, sauf écoles. Taux de 4 décès par million d'habitants, un des plus bas au monde.

Hong Kong : personnes testées positives mises en quarantaine.

Italie : problème d'indiscipline collective, très forte densité de population (2^{ème} monde après le Japon) vieille, beaucoup de maladies de cœur dues au tabagisme, peu de lits, le personnel de santé a été touché.

Allemagne : jusqu'à 300 000 à 500 000 tests par semaine, avec isolement des personnes touchées, confiance des Allemands envers leur exécutif contrairement à la France. Christian Drosten de l'hôpital de la Charité de Berlin met très vite un test au point. Plus de lits, plus de médecins par habitants. Souplesse liée aux structures fédérales [en France, tout le monde se trompe quand Paris se trompe].

Nous avons subi le virus mais c'est à nous d'inventer la fin de l'histoire.

En guise d'épilogue

Le Pr J.F. Toussaint, dans *La Recherche* a remis en cause l'utilité du confinement, avec un impact possible de 5% max sur la maladie et des conséquences délétères beaucoup plus graves : donc le choix a été catastrophique en termes d'espérance de vie. Les travailleurs confinés en Espagne ont été plus touchés par le Covid.

« A l'heure de finaliser ce livre, le sort de la réponse à cette question : « à quoi a servi le confinement à l'aveugle ? » était scellé... »

« Que voulons-nous laisser aux générations futures. A quelle vie et à quel monde aspirons-nous pour bâtir enfin une société qui soit digne ? » p. 222